



Les Visites de Chantiers sont organisées par l'association **renaissance des cités** d'europe,

Visite animée par Serge Nouel, Nelly Perrier, Marc Cauty et Muriel Queneuille.

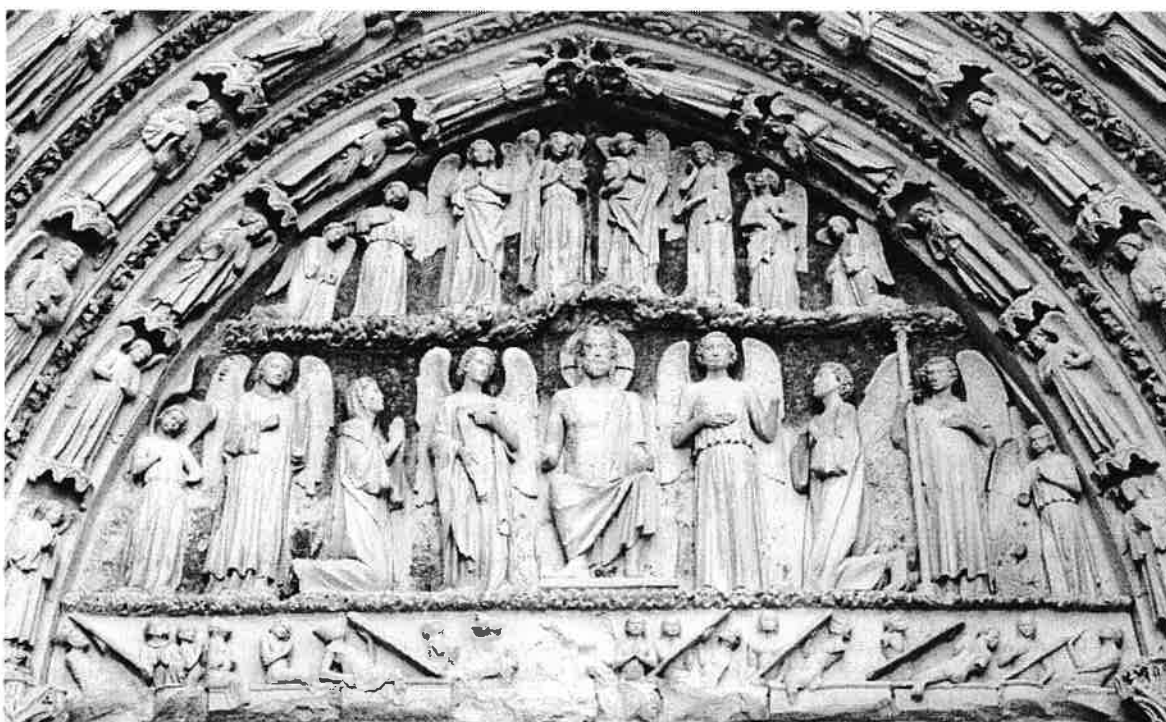
Restauration de la cathédrale Saint André Réouverture du Portail Royal et déplacement de la chaire

Présentée par :

Patrick LEMAITRE, Ingénieur du patrimoine, Drac Aquitaine
Pascal CAVAILLOLS, ébéniste

En présence de :

Anne-Marie CIVILISE, Présidente de **renaissance des cités** d'europe



Crédit: Markus Schlicht

Mardi 24 février 2015

Monument phare de la métropole Aquitaine, la cathédrale St André, place Pey Berland à Bordeaux, n'a cessé, durant huit siècles, d'être agrandie, confortée, embellie, restaurée.

Depuis 25 ans, l'Etat auquel appartient l'édifice a entrepris un programme complet de restauration tant de l'extérieur que de l'intérieur.

Le Portail Royal date de 1250 et présente les prémices de la sculpture gothique française. Les travaux de remise en valeur et le déplacement de la chaire qui allient innovation technologique et savoir-faire exceptionnels des artisans tailleurs de pierre et ébéniste, restitueront l'intégrité originelle de la cathédrale.

Anne-Marie CIVILISE
Présidente

renaissance des cités d'europe 

Darwin bât b 87 quai de queyries 33100 Bordeaux—05 56 48 14 23—contact@renaissancedescites.org

Histoire d'une restauration

Le Portail Royal est le dernier portail restauré de la cathédrale. Datant du milieu du XIII^{ème} siècle, il a été entièrement peint à cette époque. Puis, la polychromie étant passée de mode, il a été gratté au XIX^{ème} siècle pour faciliter l'accrochage d'un badigeon ocre jaune venu le recouvrir.

Le dégagement des salissures et du badigeon a permis de mettre au jour des restes de peinture médiévale. Certains personnages ont conservé leurs yeux très expressifs et la couleur de leurs cheveux mais beaucoup de pigments se sont oxydés au fil du temps et présentent une coloration uniformément grise. Le tympan a conservé la plus grande partie du fond bleu.

Les différentes opérations

Après une phase d'étude, le chantier a commencé par un dépoussiérage puis par une campagne de sondages, de recherches de polychromie et d'analyses de prélèvements sur l'ensemble du portail. Le choix du protocole de nettoyage consistait en un micro gommage à la poudre de corindon de 50 microns. La difficulté était de dégager la couche de salissure et le badigeon ocre jaune sans altérer la pierre et en préservant les couches fragmentaires de polychromie.

En raison de la présence de peintures anciennes, le nettoyage au rayon laser était proscrit, mais a pu être mis en œuvre sur le contrefort de Grammont.

De nombreux gestes sont nécessaires pour assurer les interventions de consolidation et de collage des éléments fracturés ou fissurés. Quelques ragréages au mortier de chaux harmonisés dans le ton de la pierre, sont venus compléter à minima des parties manquantes de sculpture pour en faciliter la lisibilité.

Les scellements au ciment de certaines têtes d'apôtres en partie basse ont dû être repris à la chaux.

Dans la galerie des évêques, la tête du deuxième personnage à gauche, tombée au sol et récupérée, a pu être recollée et re-scellée sur son support.

L'ensemble de la statuaire conserve son authenticité du XIII^{ème} siècle à l'exception de l'ange portant un ostensor, remplacé par un moulage en plâtre au début du XIX^{ème} siècle, seconde statue dans la deuxième voussure.

La restauration n'a pas cherché à compléter la perte d'éléments de sculpture tels que les mains, les instruments de musique ou certains attributs même si l'identification des personnages en est affectée.

Les traces de polychromie nous livrent une bonne connaissance de l'état de la peinture médiévale.

Un travail de chercheur et d'équipe

Les premiers constats réalisés par Markus Schlicht, chercheur au CNRS, font apparaître qu'à l'exception de la robe du Christ, tous les vêtements étaient blancs rehaussés de couleur sur les liserés et sur les doublures. Certaines têtes ont conservé leurs yeux, leurs sourcils, partiellement le rose de la peau et la couleur des cheveux.

En attirant le regard sur les éléments les plus significatifs des statues —visages attributs et mains—, la polychromie augmente nettement la lisibilité de la sculpture et la présence des personnages vus depuis le sol.

Le travail des restaurateurs, supervisé par l'architecte en chef, est accompagné par une pluridisciplinarité composée de conservateurs du patrimoine, d'historiens de l'art, de professeurs d'université, de cinéaste et d'un chercheur dont les travaux feront certainement l'objet d'une publication dans une revue spécialisée.

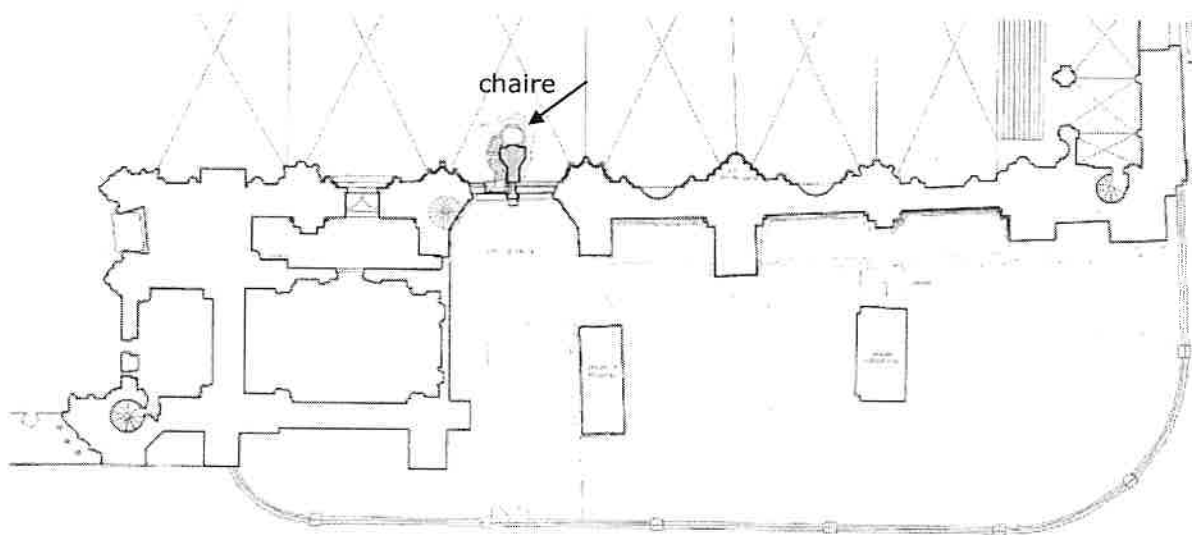
Cette restauration a permis de répondre à de nombreuses questions en suspens ; beaucoup d'autres sont apparues en cours de chantier et certaines restent encore sans réponse. Le dossier des ouvrages exécutés, réalisé par l'entreprise de restauration sera consultable à la DRAC. Ce document demeurera la mémoire des travaux réalisés sur ce prestigieux portail.

Déplacement de la chaire plans

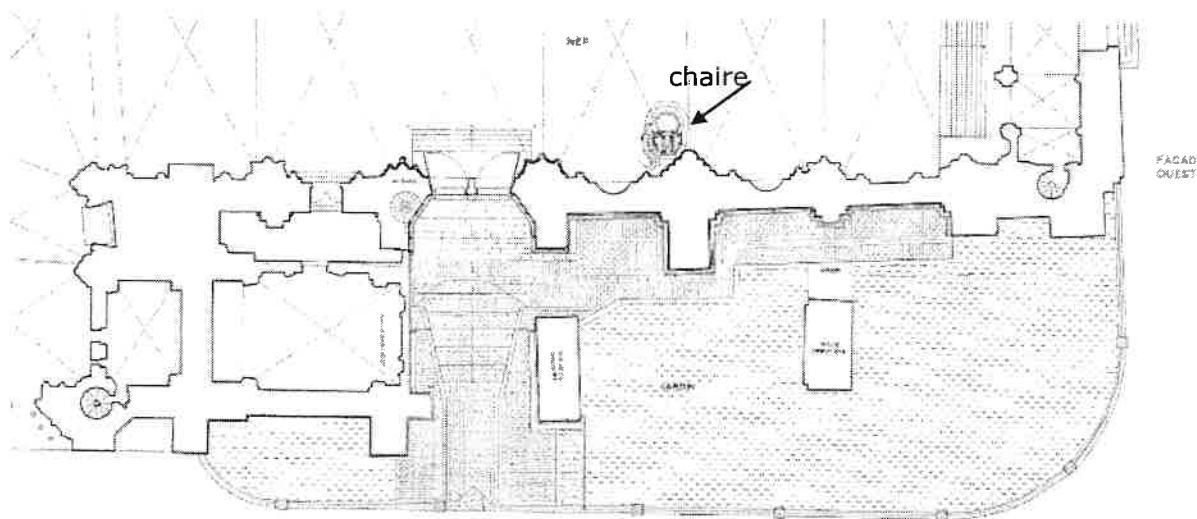
Drac Aquitaine



	33 - BORDEAUX	PROJ DCE	CATHÉDRALE ET ANCIENNE
	MÉTAUVERTURE DU PORTAL ROYAL ET DÉPLACEMENT DE LA CHAIRE		
ETAT EXISTANT			
P. 500			
AUTEUR : S. F. A. S. / S. F. A. S.		DATE : 01/2013	PROJ : 1200
AUTEUR : S. F. A. S. / S. F. A. S.		DATE : 01/2013	PROJ : 1200

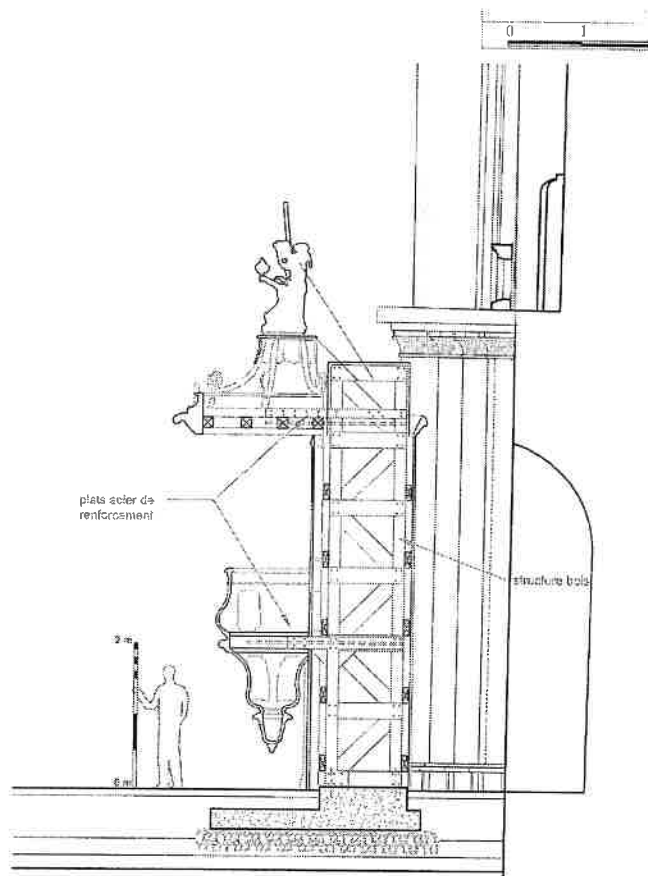


	33 - BORDEAUX	PROJ DCE	CATHÉRALE ET ANCIENNE
	RECONSTRUCTION DU PORTAL ROYAL ET DÉPLACEMENT DE LA CHAIRE		
ETAT PROJETÉ			
P. 500			
AUTEUR : S. F. A. S. / S. F. A. S.		DATE : 07/2013	PROJ : 1200
AUTEUR : S. F. A. S. / S. F. A. S.		DATE : 07/2013	PROJ : 1200



PLACE PSY-SERLAND

Restauration de la chaire



Salle Marcadé et le Trésor

Au cours des siècles le clergé a constitué des trésors dans les édifices religieux en rassemblant des œuvres d'art liturgiques qui lui sont retirées à la Révolution lors de la confiscation de ses biens. Les cathédrales perdent alors la quasi-totalité de leurs objets et particulièrement les pièces d'orfèvrerie. Un bordelais amateur d'art passionné, Barthélémy Marcadé (1866-1951) fait sa carrière ecclésiastique à Paris et constitue durant son pastorat une importante collection d'objets liturgiques qu'il présente à ses paroissiens « pour attirer leur attention ».

Bienfaiteur pour de nombreuses causes, il achète, pendant une cinquantaine d'années, à des antiquaires parisiens tableaux, statues, objets, vêtements liturgiques, enluminures datant des XIV^{ème}, XV^{ème}, VI^{ème} et XVII^{ème} siècles. A sa retraite, en 1947, il se retire dans sa région d'origine et fait don de la collection à l'Etat qui la présente la même année à la cathédrale Saint André dans l'ancienne sacristie construite au XIX^{ème} siècle. Pour des raisons de sécurité et des conditions de conservation des œuvres, cette salle est fermée aux visiteurs en 1969.

La campagne de travaux actuellement en cours consiste à restaurer l'ensemble des œuvres, à aménager cet espace pour assurer la mise en valeur et la pérennité de l'ensemble de ces objets. D'autres œuvres d'art viendront enrichir cette présentation au public.

Montant des travaux 705 000 euros, pris en charge 100 % par l'Etat, Ministère de la Culture et de la Communication.